



CABANES DE LANSARGUES

Les Cabanes de Lansargues sont groupées à l'extrémité du Canal de Lansargues, là où, prolongeant de deux kilomètres le confluent de la Viredonne et du Berbian, celui-ci rejoint l'Étang de l'or.

Au milieu du XVII^{ème} siècle, la communauté de Lansargues construit un port et un canal pour le transport des vins. Celui-ci s'envase rapidement. On change son cheminement. Le nouveau, creusé vers 1690, connaît aussi des déboires : la vase encore, les chemins souvent inondés et impraticables et des tracasseries administratives dues à la concurrence du canal de Lunel.

Les Cabanes font partie de ce paysage depuis des temps immémoriaux. Au XVIII^{ème} siècle, une réglementation très contraignante de la vente de poisson limite le nombre de ceux qui vivent de la pêche.

Le chasseurs, en revanche, entretiennent pour le lieu une prédilection jamais démentie. Tradition séculaire sans doute. Sous l'Ancien régime, le droit féodal réservait la chasse aux seigneurs des lieux. Pas à Lansargues. Les habitants bénéficiaient d'un statut particulier, un droit de chasse très libéral accordé par la

baronnie de Lunel. Les Lansarguois ont toujours jalousement défendu ce privilège.

Les cabanes ont été un lieu de convivialité où les hommes se retrouvaient pour boire et se détendre, une sorte de café champêtre où on pouvait se laisser aller plus librement que dans le village.

Les cabanes actuelles sont entretenues et rénovées ou en voie de l'être. Le confort y est rustique. Elles sont toujours un lieu de convivialité. La fréquentation n'est plus essentiellement masculine. On s'y retrouve en famille ou entre amis pour un dimanche à la campagne...

La gase* des taureaux lors de la fête votive draine un public considérable. C'est le temps d'un jour. Le lieu retrouve ensuite la sérénité des paysages qui l'entourent auxquels les habitants de Lansargues sont indéfectiblement attachés.